EXPO PHOTO DE l'EPTB GARDONS

Les missions de l'EPTB Gardons

et son territoire d'action, le bassin versant des Gardons



L'EPTB Gardons (Établissement Public Territorial de Bassin) est l'organisme public en charge de la gestion de l'eau sur le bassin versant des Gardons.

Ses principales missions sont la prévention des inondations, la gestion de la ressource en eau et la préservation des milieux aquatiques. Le bassin versant des Gardons couvre plus de 2 000 km2 des Cévennes lozériennes et gardoises jusqu'à Comps et la plaine d'Aramon où il rejoint le Rhône.

EXPO DE L'EPTB GARDONS – INONDATION



PHOTO 1 - Ouvrage de sur-stockage de Saint Génies-de-Malgoirès

Suite aux crues de 2002 qui ont fortement affecté le village de Saint-Geniès-de-Malgoirès, l'EPTB Gardons a construit un barrage permettant de stocker 800 000 m3 pour protéger 900 habitants (Hauteur : 14 m - Longueur : 200m).

Mis en service en 2010, il a permis dès 2014* d'éviter des dégâts à hauteur de son coût d'investissement (5 millions d'€).

* Crue du 17 & 18 sept 2014 : débit entrant 85 m3/s - débit sortant 3,5 m3/s.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS - INONDATION



PHOTO 2 - Réduction de la vulnérabilité de l'habitat aux inondations - Pose d'un batardeau

Le programme ALABRI (Accompagnement à L'Adaptation de votre Bâti au Risque Inondation - marque déposée de l'EPTB Gardons) a été déployé dès 2010 pour accompagner les habitants à réduire la vulnérabilité de leur habitation aux inondations.

Depuis le lancement de ce dispositif ce sont près de 1500 diagnostics qui ont été réalisés pour 150 projets de travaux mis en œuvre et un programme ALABRI 3 qui est mobilisable à l'échelle de tout le bassin versant.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS - INONDATION



PHOTO 3 - Protection de berge au pied de la digue de Remoulins

Afin de stabiliser le pied de la digue de Remoulins, l'EPTB Gardons a réalisé une protection de berge. Un rideau de palplanches « tirantées », habillé de bois, a été mis en oeuvre sur la partie aval.

La pose de gabions (cage grillagée remplie de blocs) a été retenue pour conforter la partie amont. Elle a nécessité des moyens subaquatiques.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS - INONDATION



PHOTO 4 - Relocalisation d'habitations sur le Grabieux - Démolition de la 1ère habitation

Des études approfondies - basées sur des critères multiples - n'ayant pas permis de définir une protection collective efficace contre les inondations sur le bassin versant du Grabieux, la stratégie de prévention du risque s'est orientée vers la relocalisation des habitations les plus exposées et la réduction de la vulnérabilité des autres habitations (programme ALABRI - pose de batardeaux). Une trentaine de maisons a été vendue à l'EPTB Gardons pour permettre à leurs occupants de se reloger hors zone inondable. Les bâtiments concernés sont détruits. Les parcelles deviennent inconstructibles et sont requalifiées en espace vert.

Cette opération, dotée d'un budget de 6,5 millions d'euros, bénéficie du financement de l'État, d'Alès Agglomération, de la Région Occitanie et du Département du Gard.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – ENTRETIEN DES COURS D'EAU



PHOTO 5 - Une équipe verte sur le terrain pour entretenir et préserver les cours d'eau

Une équipe verte de 6 agents participe à la gestion de plus 3000 km de cours d'eau sur le bassin versant des Gardons. En complément des travaux conduits par des entreprises, l'équipe verte assure chaque année la surveillance d'une centaine de kilomètres de cours d'eau et la restauration forestière d'environ 20 kilomètres.

L'équipe verte est très précieuse car elle apporte réactivité (lors de crues, tempêtes, problématiques locales...), présence sur le terrain et finesse du rendu. Spécialiste de la végétation de cours d'eau, l'équipe verte allie prévention des inondations, préservation de la biodiversité et renaturation des cours d'eau.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – ENTRETIEN DES COURS D'EAU



PHOTO 6 - Une action complémentaire entre équipe verte et entreprises

Chaque année l'EPTB Gardons met en œuvre un programme d'entretien des cours d'eau avec pour objectif la prévention des inondations (retrait d'arbres devenus instables, évacuation ou broyage d'embacles remobilisables…) et la préservation de la biodiversité (sélection des espèces végétales adaptées, renouvellement des classes d'âge, préservation de la ripisylve).

Gestionnaire de plus de 3000 km de cours d'eau, dont environ un tiers nécessite une gestion régulière, l'EPTB Gardons met en œuvre son programme d'entretien avec l'équipe verte et des marchés publics confiés à des entreprises spécialisées.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – ENTRETIEN DES COURS D'EAU



PHOTO 7 - Une intervention de sécurisation des cours d'eau après les crues - Interventions post-crue septembre 2020 en Cévennes

Le bassin versant des Gardons, typiquement méditerranéen, est exposé à des crues cévenoles particulièrement violentes.

L'EPTB Gardons est organisé pour intervenir très rapidement, dès la fin de la crise : les agents de l'EPTB se déploient sur le terrain, évaluent et priorisent les besoins de travaux et les conduisent sans délai avec les moyens complémentaires de l'équipe verte et d'entreprises (accord cadre à bon de commande).

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS - INONDATION



PHOTO 8 - Repères de crue sur le foyer d'Anduze - Un groupe d'élèves lors d'une action de sensibilisation scolaire

Dès 2006, l'EPTB Gardons a procédé à la pose de repères de crues pour développer la culture du « risque inondation ». Ainsi, 174 repères (macarons) ont été placés sur 105 sites répartis sur 30 communes du bassin versant des Gardons.

Les repères de crue ont pour objectif de matérialiser les niveaux atteints par les crues historiques. Ils permettent de se rendre compte de l'ampleur et de la dangerosité des crues. Au regard de la rapidité et de la violence des crues méditerranéennes, la culture du risque constitue une action essentielle pour sauver des vies.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS - INONDATION



PHOTO 9 - Un des dangers majeurs en crue, les véhicules ! - Voitures « déposées » par la crue du Grabieux

Près de 40% des décès en lien avec des crues soudaines sont des automobilistes.
Le bassin versant des Gardons est particulièrement exposé et impose une vigilance sans faille sur la route. La voiture donne une illusion de sécurité. Il suffit de 30 cm d'eau pour emporter une voiture. Une fois l'eau au niveau des portes, il devient difficile de les ouvrir. Les vitres électriques risquent de ne plus fonctionner faute de courant électrique. Le véhicule se transforme ainsi en un piège mortel.

Ayons les bons réflexes : en cas de pluies intenses, je ne prends pas ma voiture et je reporte mes déplacements ! Je ne m'engage pas non plus sur des routes inondées : ponts submersibles, gués, passages souterrains. Ni en voiture ni à pied !

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – RESSOURCE EN EAU



PHOTO 10 - Les réseaux de suivi hydrométrique et piézométrique, outils essentiels de gestion - Mesure de débit par l'EPTB

Une bonne gestion de l'eau nécessite une bonne connaissance de la ressource en eau. Si les débits des rivières en crue sont bien appréhendés, ceux à l'étiage (période de basses eaux) souffrent d'un manque de données.

L'EPTB Gardons s'est donc investi dans un réseau de stations hydrométriques permettant de mesurer en continu les niveaux et débits des cours d'eau. Ce suivi vise à développer une gestion au plus proche de la réalité et une amélioration des connaissances à long terme.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – RESSOURCE EN EAU



PHOTO 11 - Les réseaux de suivi hydrométrique et piézométrique, outils essentiels de gestion - Un piézomètre

Une bonne gestion de l'eau nécessite une bonne connaissance de la ressource en eau, notamment de l'eau souterraine. Pour mesurer le niveau des nappes d'eaux souterraines, l'EPTB Gardons gère et développe un réseau de piézomètres : il s'agit de forages de plusieurs dizaines de mètres de profondeur, équipés de capteurs de pression permettant de suivre en continu le niveau des nappes.

L'EPTB utilise des forages existants ou crée de nouveaux forages, met en place les équipements, réalise des relevés manuels et analyse les données. Un système de télétransmission permet de récupérer ces données quotidiennement sur un ordinateur à distance. Le réseau piézométrique permet de déterminer l'état de remplissage des nappes phréatiques, d'adapter les mesures de gestion en conséquence et d'améliorer les connaissances sur le fonctionnement des aquifères (stock d'eau souterrain) à long terme.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – RESSOURCE EN EAU



PHOTO 12 - L'amélioration des connaissances des eaux souterraines du bassin versant des Gardons - Traçage* des pertes du Gardon sur Dions

Le bassin versant des Gardons comporte 6 grands systèmes aquifères (couche de roches perméables, de sable ou de gravier, contenant une nappe d'eau souterraine). Depuis 2015, l'EPTB Gardons a lancé des études visant à mieux appréhender le fonctionnement de ces systèmes pour une meilleure gestion actuelle et future, sur un territoire fortement impacté par le changement climatique.

En partenariat étroit avec le BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières), organisme public spécialiste des eaux souterraines, cette démarche conséquente (près de 2 millions d'euros d'investigations et d'études) s'achèvera en 2025. Chaque système étudié fait ensuite l'objet d'un suivi à plus long terme par un réseau de piézomètres.

*Traçage : méthode d'investigation par coloration des eaux (sans toxicité) permettant d'étudier les écoulements souterrains (circulations, vitesses d'écoulement, etc.).

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – RESSOURCE EN EAU



PHOTO 13 - Les pertes du Gardon à Cruviers-Lascours

Dans la Gardonnenque, essentiellement sur deux secteurs, à Cruviers-Lascours et à Dions, le Gardon disparait et rejoint dans le sous-sol un massif calcaire (karst) dit de « l'Urgonien » (nom de la période géologique des dépôts) par un réseau de fissures. Les relations sont étroites entre le Gardon et ce karst urgonien. Le Gardon se perd dans le
karst qui lui restitue l'eau par des résurgences dans les gorges du Gardon.

Les pertes du Gardon vers le karst sont constantes sur l'année. En été, le débit du Gardon devient inférieur au débit des pertes, la totalité des eaux s'infiltre donc vers le karst et le Gardon est alors à sec sur ces secteurs.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – RESSOURCE EN EAU



PHOTO 14 - La résurgence de La Baume (gorges du Gardon - Sanilhac et Sagriès)

Les points de sorties du karst Urgonien de la Gardonnenque (système calcaire dans lequel se perd le Gardon à Cruviers-Lascours et à Dions) se situent dans les gorges du Gardon. Les résurgences de la Baume (Sanilhac et Sagriès), celle de la grotte de Pâques (Collias) ou encore la source des Freigères (pont Saint-Nicolas) sont autant de restitutions du karst Urgonien dans le Gardon.

Le fonctionnement du karst Urgonien a été étudié par l'EPTB Gardons : il a notamment été mis en évidence que le circuit principal du « Gardon souterrain » ne suivait pas le tracé du cours d'eau mais passait beaucoup plus au nord pour se rediriger ensuite plein sud sur les gorges.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – RESSOURCE EN EAU



PHOTO 15 - Les eaux souterraines du bassin d'Uzès - L'Alzon à la fontaine d'Eure (Uzès)

Le karst Urgonien de l'Uzège est indépendant de celui de la Gardonnenque et essentiellement alimenté par la pluie (contrairement à celui de la Gardonnenque, alimenté à la fois par la pluie mais aussi par les pertes du Gardon). Le principal point de sortie du karst de l'Uzège est la fontaine d'Eure, rendue célèbre par les romains car elle alimentait en eau l'aqueduc et son pont du Gard qui desservait Nîmes. L'eau de la fontaine d'Eure s'écoule dans l'Alzon à Uzès, puis rejoint le Gardon à Collias.

Le secteur de l'Uzège comprend plusieurs formations géologiques aquifères (qui peuvent contenir de l'eau). En certains endroits, celles-ci se superposent (karst Urgonien, molasses Miocènes du bassin d'Uzès, sables de l'Astien, sables du Cénomanien). L'eau souterraine dans ce secteur est complexe mais constitue un intérêt fort pour le territoire. Elle est étudiée par l'EPTB Gardons et fera l'objet d'un suivi (suivi piézométrique) et d'une gestion adaptée.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – MILIEUX AQUATIQUES



PHOTO 16 - Zones humides - La petite Palun (Aramon) en eau, avant semis

Entre 2015 et 2018, l'EPTB Gardons a élaboré une stratégie d'actions en faveur des zones humides, milieux riches et fragiles. Dans ce cadre et avec le soutien important de la commune d'Aramon, la restauration des anciennes prairies humides des Paluns a été engagée. Il s'agit d'une des principales zones humides du bassin versant. 60 ha de prairies, boisements et mares ont été acquis par l'EPTB.

La gestion agro-écologique se met en place avec la conversion des terres labourées en prairie. Elles seront gérées par un conventionnement avec un berger et des partenariats locaux.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – MILIEUX AQUATIQUES



PHOTO 17 - Restauration physique et renaturation - Le Briançon à Théziers

Le Briançon, cours d'eau fortement dénaturé par des travaux hydrauliques passés et doté de digues instables, a été renaturé par l'EPTB Gardons sur 3,5 km entre 2019 et 2021.

Les digues ont été effacées, le cours d'eau a été remodelé plus naturellement, en conservant sa capacité hydraulique d'avant aménagement. Ses berges ont été végétalisées (20 000 arbres, arbustes et hélophytes plantés).

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – MILIEUX AQUATIQUES



PHOTO 18 - Restauration de la continuité écologique - Passe à poissons du seuil de Remoulins

Le réaménagement de la passe à poissons de Remoulins par l'EPTB Gardons a restauré l'accès à plus de 9 km de cours d'eau pour la faune piscicole. L'alose feinte de Méditerranée est un poisson migrateur en danger. Cet ouvrage participe à sa conservation en lui permettant d'accéder à de nombreuses zones de fraie pour y pondre ses œufs.

Constituée d'une longue rampe de 75 mètres segmentée par 2 bassins de repos, la passe à poissons dispose d'une partie aval immergée pour rester fonctionnelle en cas d'enfoncement du lit du Gardon aval (profil non stabilisé). Au-delà de l'alose, ce sont toutes les espèces piscicoles qui profitent de cette réalisation, notamment l'anguille qui, en provenance de la mer des Sargasses, remonte le cours du Gardon jusqu'en Cévennes pour y accomplir son cycle de vie.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – MILIEUX AQUATIQUES



PHOTO 19 - Espèces exotiques envahissantes - Gestion de la renouée du Japon sur un atterrissement stratégique à Anduze

La renouée du Japon, plante exotique envahissante, s'est fortement développée sur la partie amont du bassin versant des Gardons. Depuis une quinzaine d'années, l'EPTB Gardons a mis en place une gestion préventive des zones non colonisées, afin d'intervenir rapidement en cas de nouvelles implantations.

Sur les secteurs fortement colonisés, sa présence est irréversible. La renouée fait seulement l'objet d'un traitement spécifique et ciblé sur les atterrissements stratégiques (bancs de graviers qui doivent rester sans végétation pour réduire le risque inondation et permettre la mobilité des cailloux et galets qui le composent).

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – MILIEUX AQUATIQUES



PHOTO 20 - Renaturation des rivières – Frêne oxyphylle sur un site de semis à Saint-Christol-les-Alès

Nos rivières ont besoin d'une végétation adaptée sur leurs rives, composée d'arbres, de buissons et d'herbacées, on l'appelle la ripisylve. Elle joue un rôle fondamental. Elle protège les berges de l'érosion, réduit les vitesses d'écoulement et de débordement, favorise l'épuration de l'eau, permet de réduire l'échauffement de l'eau en été grâce à l'ombrage qu'elle apporte, elle est également source de grande richesse (biodiversité)…

De nombreux cours d'eau ont été fortement affectés par des travaux hydrauliques passés. Meilleure alliée de l'adaptation au changement climatique, la renaturation constitue une action forte portée par l'EPTB Gardons. Il s'agit de redonner un fonctionnement plus naturel aux rivières, lorsque cela est possible, par un redéploiement de sa végétation qui reconstitue la ripisylve.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – MILIEUX AQUATIQUES



PHOTO 21 – Morphologie - Disparition des alluvions du Gardon et affleurement de la roche à Dions

Les alluvions du Gardon (dépôts de cailloux et de galets au fond du lit et sur les rives) ont été fortement exploités des années 60 aux années 90 pour la fabrication de bétons. Ces exploitations de matériaux, pleinement légales à l'époque, étaient une activité économique encouragée par l'Etat et les collectivités, notamment pour des besoins en matériaux et une gestion hydraulique de court terme des inondations. Ces travaux ont conduit à un enfoncement massif du lit des Gardons, notamment en Gardonnenque, sur une grande partie du Gardon d'Anduze et, dans une moindre mesure, sur le Gardon d'Alès aval. La disparition des alluvions dans le cours d'eau a provoqué la perte d'une grande partie de la nappe alluviale dans la plaine, pourtant extrêmement précieuse pour la ressource en eau en étiage.

L'EPTB Gardons travaille actuellement sur plusieurs projets de restauration d'un fonctionnement morphologique plus équilibré du Gardon et de ses affluents pour restaurer le fonctionnement des nappes et la richesse des milieux aquatiques.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – MILIEUX AQUATIQUES



PHOTO 22 - Transport solide - Gestion des atterrissements - Dévégétalisation d'un atterrissement sur Anduze

Les atterrissements sont des amas de graviers, galets et cailloux que la rivière dépose dans son lit. Le transport par la rivière de ces matériaux, aussi appellé « transport solide », fait partie intégrante du fonctionnement de la rivière. Ce sont ces galets et cailloux qui créent les nappes alluviales et permettent au cours d'eau de dissiper son énergie en crue. Les dépôts de matériaux s'effectuent dans des zones particulières, où la vitesse de l'eau ralentit (amont d'ouvrages, intérieur des courbes appelé méandre…).

Dans les secteurs à enjeux (ville, village, habitations, infrastructures…), l'EPTB Gardons assure une gestion des atterrissements, qui consiste généralement à les dévégétaliser et à les scarifier (enlèvement des racines) pour que les galets et cailloux puissent être emportés librement par les crues et n'aient pas d'impact local sur les inondations. En étant remobilisés, ils alimentent aussi la partie aval des Gardons qui a un grand besoin en matériaux. L'EPTB Gardons intervient dans le cadre d'un plan de gestion en place depuis 2004 qui permet la gestion et le suivi de plus de 150 atterrissements, principalement sur le Gardon en plaine.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – MILIEUX AQUATIQUES



PHOTO 23 - Travaux particuliers
Hélitreuillage de carcasses de voitures dans le Galeizon

Pour s'adapter à toute situation, l'EPTB Gardons est parfois amené à réaliser des travaux un peu atypiques : travaux subaquatiques pour des ouvrages (soudures, découpes…), hélitreuillages, traçages (injection de colorants pour suivre le cheminement de l'eau en souterrain), analyses géochimiques (pour connaitre l'origine de l'eau)…

Un hélitreuillage a été réalisé sur le Galeizon en 2023 en partenariat avec le Syndicat des Hautes Vallées Cévenoles (SHVC). Il a permis de retirer 2 carcasses de voitures, échouées dans des zones inaccessibles par moyens terrestres et d'une grande valeur écologique. La vallée du Galeizon, au travers du SHVC, porte une démarche MAB (Man and Biosphere) de l'UNESCO. Le Galeizon, cours d'eau très préservé, est reconnu à différents titres (Natura 2000, réservoir biologique et label « Rivières sauvages » co-porté par le SHVC et l'EPTB Gardons).

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – MILIEUX AQUATIQUES



PHOTO 24 - Labélisation « Rivière en bon état » - Inauguration du label sur le Gardon de Mialet en 2023

Plusieurs rivières cévenoles (le Gardon de Sainte-Croix, le Gardon de Mialet, le Galeizon et la Salandre) ont obtenu le label « Rivière en bon état ».

Cette distinction, décernée par l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, permet de rendre visible les efforts pour reconquérir et conserver le « bon état » au sens de la Directive Cadre sur l'Eau. Le Galeizon est également labélisé « Rivière sauvage ».

Le Galeizon fut la première rivière d'Occitanie à obtenir ce label particulièrement exigeant.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – MILIEUX AQUATIQUES



PHOTO 25 - Une espèce emblématique du bassin versant des Gardons, le castor (observé ici à Ners)

Le Castor est historiquement très présent sur les Gardons. Il s'agit d'une espèce protégée depuis 1909 dans le Gard. Il fait partie des nombreuses espèces emblématiques qui peuplent les rivières de notre bassin versant comme la loutre d'Europe (qui revient dans nos rivières depuis plusieurs années), le barbeau méridional, l'alose feinte de Méditerranée, Macromia (une libellule patrimoniale), la Diane (dont la plante hôte est l'aristoloche que l'on retrouve aussi dans nos cours d'eau et milieux humides), l'écrevisse à pattes blanches, ainsi que plusieurs espèces de batraciens et de chauves souris…

Une grande richesse d'espèces, associées aux cours d'eau et aux milieux humides, à découvrir ! Et une raison de plus pour protéger, restaurer et développer ces milieux naturels aussi précieux que fragiles !

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – GOUVERNANCE



PHOTO 26 - Commission Locale de l'Eau (CLE) - 30 ans d'existence de la CLE des Gardons

Le périmètre du Schéma d'Aménagement et de Gestion de l'Eau (SAGE)* des Gardons a été arrêté en 1993 et la Commission Locale de l'Eau (CLE) mise en place en 1994. Véritable parlement local de l'eau, la CLE des Gardons est constituée par les représentants des acteurs de l'eau du bassin versant : élus, usagers économiques (agriculteurs, professionnels du tourisme, industriels, associations...) et administrations (l'état et ses établissements publics).

La CLE constitue le socle de la démocratie locale de l'eau sur le bassin versant des Gardons. Depuis 30 ans, les acteurs de l'eau y débattent de la politique de l'eau sur le territoire, au travers de l'élaboration comme de la mise en œuvre du SAGE, mais aussi en se saisissant de sujets d'actualité en lien avec l'eau sur le territoire (toxiques miniers, arrêté cadre sécheresse…).

* document qui définit la politique de l'eau sur notre bassin versant

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – SENSIBILISATION ET FORMATION



PHOTO 27 - Formation et sensibilisation des acteurs de l'eau - Formation de terrain sur les toxiques - 2023

L'EPTB Gardons met en œuvre des visites et formations à destinations des élus du territoire et des membres de la Commission Locale de l'Eau (CLE) des Gardons, assemblée qui rassemble les représentants des acteurs de l'eau sur le bassin versant.

L'objectif de ces actions de formation est de donner aux acteurs les principales clés de compréhension de sujets techniques et complexes de la gestion de l'eau (inondations, toxiques, sécheresses…), avec une illustration concrète sur le terrain.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – GOUVERNANCE



PHOTO 28 - Équipe de l'EPTB - Prospection des rivières - Des agents avec une connaissance fine du terrain

Les techniciens de rivière et ingénieurs de l'EPTB sillonnent régulièrement les rivières du bassin versant pour définir des travaux d'entretien, surveiller les ouvrages hydrauliques, évaluer les dégâts de crue afin d'organiser les interventions, répondre à des demandes d'élus ou de riverains….

Dotés d'outils efficaces (système d'information géographique performant sur le terrain, tels que GPS, drones… mais aussi « intelligence non artificielle », comme un bon sens de l'observation, du papier et un crayon !...), ils évaluent, répertorient, photographient, cartographient… depuis plus de 20 ans !

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – GOUVERNANCE



PHOTO 29 - Équipe de l'EPTB - La connaissance du terrain

L'ensemble de l'équipe de l'EPTB Gardons, composée d'une trentaine d'agents, déploie ses actions et ses connaissances sur le terrain. L'exemple pris ici est le suivi hydrométrique qui nécessite, en plus du matériel de mesure installé durant l'étiage, de réaliser des mesures régulières de débit pour établir des courbes de tarage. Ces courbes permettent de déduire un débit à partir des hauteurs d'eau que fournissent les sondes de mesures.

Ainsi, grâce à des moyens techniques performants et à une équipe expérimentée, spécialiste de la gestion de l'eau, l'EPTB Gardons dispose d'une très bonne connaissance de son territoire, pourtant vaste (2000 km², 160 communes) et des différents acteurs de l'eau du bassin versant.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – GOUVERNANCE



PHOTO 30 - Le comité syndical - Le lieu de débat et de décision

L'EPTB Gardons est un « syndicat de rivière » présidé par M. Max Roustan, maire d'Alès. Ce dernier est élu par un Comité syndical où siègent des représentants de chacun de ses membres : Alès Agglomération, Nîmes Métropole et les communautés de communes Pont du Gard, Pays d'Uzès, Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires, Cévennes au Mont Lozère, Piémont cévenol et Pays de Sommières.

Le comité syndical est composé de 31 élus (31 titulaires et 31 suppléants). Son travail est facilité par le bureau, constitué par le Président, 7 Vice-Présidents représentatifs des différents territoires et 2 élus d'Alès agglomération, principale collectivité du bassin versant.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – MILIEUX AQUATIQUES



PHOTO 31 - Les milieux aquatiques remarquables du bassin versant des Gardons - Les gorges du Gardon

Le bassin versant des Gardons comportent plusieurs milieux aquatiques remarquables. Cette photo présente les gorges du Gardon, site classé, mais aussi réserve de biosphère et zone Natura 2000. Accueillant le célèbre pont du Gard, elles ne sont plus à présenter ! Cette portion de notre bassin versant est gérée par le Syndicat Mixte des Gorges du Gardon (SMGG) avec lequel l'EPTB Gardons travaille en pleine collaboration.

La partie amont du bassin versant des Gardons constitue également un territoire d'une grande richesse, largement reconnu, avec le Parc National des Cévennes et l'inscription des Causses et des Cévennes au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre de *paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen*. Notre bassin versant abrite également de nombreux autres milieux aquatiques, plus modestes en taille, mais tout aussi riches, et à découvrir…

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – SENSIBILISATION ET FORMATION



PHOTO 32 - Sensibilisation du public à la gestion de l'eau sur les Gardons - Visite sur la zone humide des Paluns

Dans le cadre d'un projet d'évolution de la structure ainsi que de confortement de sa gouvernance et de ses moyens jusqu'en 2030, les élus de l'EPTB Gardons ont décidé de mettre à jour et de développer la communication de notre syndicat de rivière.

Une stratégie et un plan d'actions ont été définis et des moyens propres ont été développés afin de mieux faire connaître les actions de l'EPTB, en particulier auprès des habitants et des élus du bassin versant des Gardons.

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – INONDATION



PHOTO 33 - Le pont Saint-Nicolas (Sainte-Anastasie) submergé lors de la crue de septembre 2002

En septembre 2002, le Gardon est passé environ 3 mètres au dessus du pont Saint-Nicolas, ce qui correspond à une hauteur d'eau de près de 20 m. Cette crue a atteint des débits records avec 7000 m3/s dans la Gardonnenque. Elle est à l'origine de 14 décès et de dégâts considérables sur près de 120 communes.

Au-delà de ces crues majeures, assez rares mais rencontrées plusieurs fois dans l'histoire, le bassin versant des Gardons est régulièrement touché par des crues tout aussi violentes mais beaucoup plus localisées. Entre 2000 et 2020, il a été recensé une quinzaine de crues très fortes générant des dégâts importants et malheureusement parfois des décès. Entretenir et développer la culture du risque sur nos territoires est de fait encore et toujours indispensable !

© EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO PHOTO DE l'EPTB GARDONS

Yannick GOUGUENHEIM

Un passionné au cœur des eaux

Auparavant chargé de communication dans la gestion et la protection des milieux aquatiques, Yannick GOUGUENHEIM est aujourd'hui photographe professionnel et conférencier. Ses photographies sont primées et publiées dans le monde entier.



EXPO DE L'EPTB GARDONS – Yannick GOUGUENHEIM



PHOTO 34 - La nage
Triton crêté mâle dans une mare

Les amphibiens ont une vie terrestre et l'autre aquatique. C'est d'ailleurs l'origine même du mot amphibien qui en grec ancien signifie "double vie". Ainsi, durant la phase larvaire et la période de reproduction le triton est aquatique, le reste du temps il vit en milieu terrestre.

Le mâle en saison de reproduction arbore une magnifique crête qui attire les femelles qui en sont d'ailleurs dépourvue. Celles-ci après la reproduction, vont pondre des œufs, un par un, et bien les camoufler dans les plantes aquatiques.

© Yannick Gouguenheim

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Yannick GOUGUENHEIM



PHOTO 35 - Galets et ripisylve
Mi-eau mi-air

Découvrir sur une même image la partie aquatique et terrestre interpelle forcément. Ce regard particulier permet de redécouvrir des sites naturels. Cet habitat de galets est mis en valeur par cette technique.

La ripisylve est la « forêt de la rive ». Il s'agit de la plus riche forêt française avec 80 espèces ligneuses. Les racines des arbres permettent
de maintenir les berges limitant ainsi leur érosion.

Les photos « mi-eau mi-air » nécessitent une technique particulière. La difficulté provient de la quantité inégale de lumière entre les deux milieux. En effet, il y a moins de lumière dans l'eau car une partie du rayonnement lumineux est réfléchi par la surface.

© Yannick Gouguenheim

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Yannick GOUGUENHEIM



PHOTO 36 - Mémoire vivante
Larve d'éphémère dans un torrent

Le fond des rivières est peuplé d'un grand nombre d'invertébrés aquatiques, par exemple des larves d'insectes (qui deviennent pour la plupart aérien une fois adulte), de mollusques, de crustacés ou de petits vers. La rivière est un milieu vivant, il y a donc des interactions entre le milieu et la faune qui y vit. Ainsi, chaque espèce a des exigences particulières concernant l'eau et le milieu.

Certaines larves d'insecte comme par exemple celles de l'ordre de plécoptères ou cet éphémère ont besoin d'une eau très fraiche et bien oxygénée. Mais ces paramètres ne suffissent pas à garantir leur présence, elles ne se trouvent que s'il y a des fonds variés et une grande diversité de proies. De par leurs exigences écologiques, de nombreux invertébrés sont des indicateurs biologiques de la qualité des eaux. Ils sont la mémoire vivante de la rivière.

© Yannick Gouguenheim

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Yannick GOUGUENHEIM



PHOTO 37 - Multiservices
Limnée sur myriophylle

Les plantes aquatiques photographiées ici offrent différents services écologiques. Elles oxygènent l'eau grâce à la photosynthèse. Elles l'épurent également en consommant certains composés polluants dissous. Pour la faune aquatique, comme ce petit escargot d'eau douce appelé limnée, elles servent de ressources alimentaires.

Elles offrent des caches pour les poissons et se révèlent être d'excellents supports de pontes. Ces végétaux ne s'installent pas au hasard mais en fonction de certains facteurs : la profondeur de l'eau, le courant, la luminosité, la nature du substrat et la composition physico-chimique de l'eau.

© Yannick Gouguenheim

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Yannick GOUGUENHEIM



PHOTO 38 - Un caméléon d'eau douce Chabot

Seul représentant de sa famille à vivre en eaux douce, le chabot a la particularité d'être dénué de vessie natatoire... et de changer de couleur en fonction du fond sur lequel il se trouve. Piètre nageur, il progresse par petits bonds sur les fonds de pierres et de graviers dans les eaux claires aux courants rapides. Dissimulé sur le fond, en général sous les roches, il chasse à l'affût invertébrés, petits poissons et alevins de truites notamment. Le mâle construit un nid et protège les œufs.

Très exigeant en oxygène et ne supportant pas la pollution, le chabot est un excellent indicateur de la qualité des eaux. Les travaux dans le lit de la rivière augmentent les matières en suspension dans l'eau. Celles-ci, en se déposant, colmatent les fonds de graviers mettant les pontes en péril.

© Yannick Gouguenheim

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Yannick GOUGUENHEIM



PHOTO 39 - Dure journée
Crapaud commun femelle en ponte

Le crapaud vit sur terre et rejoint l'eau uniquement pendant la brève période de reproduction. Nocturne et carnivore, il chasse des petits insectes ou des vers. Il hiberne durant la mauvaise saison dans une cavité à l'abri du gel. Au début du printemps il rejoint les sites de ponte comme des lacs, étangs, bras morts, mares et rivières.

Le prince transformé en crapaud dans la fable reflète la mauvaise réputation de l'espèce. Est-ce du à ces glandes parotoïdes qui contiennent un venin et lui donne cet aspect verruqueux ? Le crapaud est pourtant un amphibien remarquable et tout à fait indispensable aux l'écosystèmes aquatiques.

© Yannick Gouguenheim

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Yannick GOUGUENHEIM



PHOTO 40 - Sous le soleil
Brochet à l'affût dans un lac

Les zones calmes et profondes, encombrées de végétation, constituent l'environnement habituel du brochet. Son corps fusiforme et ses nageoires dorsales et pelviennes situées à l'arrière du corps sont les atouts indispensables de ce super-prédateur chassant à l'affût. Le brochet cumule les records : il est le poisson le plus rapide des eaux douces, dépassant les 30 km/heure lors de ses fulgurantes attaques ! Il peut atteindre 1m50 et il possède 700 dents ! Au sommet de la chaîne alimentaire aquatique, il a un rôle écologique primordial comme « régulateur biologique » des autres populations piscicoles.

L'endiguement des berges empêche la rivière de sortir de son lit lors des crues hivernales ou printanières. Elle ne peut alors inonder les prairies alluviales qui constituent les zones naturelles de frai du brochet. Les re-calibrages et la canalisation ont donc un impact négatif sur la reproduction de l'espèce qui est aujourd'hui en régression.

© Yannick Gouguenheim

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Yannick GOUGUENHEIM



PHOTO 41 - Instant rare - Castor dans une prairie de plantes dans la Sorgue

La Sorgue est la plus importante exsurgence karstique d'Europe, son eau, limpide et fraiche est à 13,5°c toute l'année. Sous la surface, les fonds sont très végétalisés et apportent une ambiance magique à cette rivière mythique. Le castor d'ordinaire nocturne est particulièrement rare à observer en journée.

Il s'agit là d'un mâle de près de 30 kilos. Habituellement, il grignote sur la berge de jeunes feuilles d'arbre par exemple des saules. Lors de mon arrivée dans le courant de la rivière, il a eu peur et s'est jeté à l'eau juste devant moi. Une aubaine pour cette photo reflet d'un instant rare.

© Yannick Gouguenheim

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Yannick GOUGUENHEIM

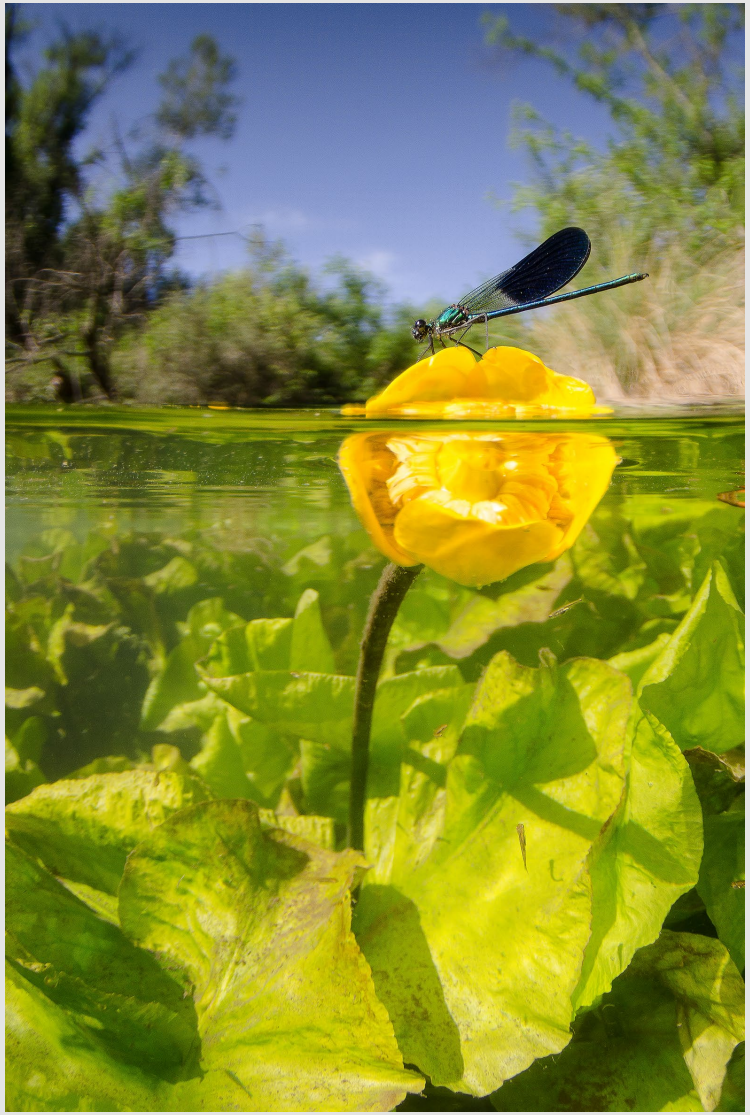


PHOTO 42 - Une fleur pour la demoiselle - Caloptérix sur un nénuphar

Parmi la multitude et la diversité des êtres vivants que l'on trouve sur notre planète, les invertébrés, animaux dépourvus de colonne vertébrale, représentent à eux seuls 95% du règne animal. Bien moins connus que les vertébrés (mammifères, reptiles, oiseaux…), ils sont pourtant indispensables à l'équilibre écologique de la planète et des eaux douces.

Les demoiselles comme les libellules font parties de l'ordre des Odonates. Les larves sont aquatiques tandis que les adultes sont aériens. Toutes ces espèces sont carnivores et beaucoup d'entre elles sont rares et protégées.

© Yannick Gouguenheim

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Yannick GOUGUENHEIM



PHOTO 43 - Les dents de la mare . Salamandre ou non ? - Triton crêté mâle dans une mare

Ce prédateur d'une douzaine de centimètres, chasse les invertébrés ou dévore les œufs des autres amphibiens. Sa magnifique peau noire le dissimule dans son environnement. Son ventre est sombre et constellé de taches jaunes.

En début de saison de reproduction, en février, les eaux sont très froides ce qui est idéal pour la photo subaquatique car elles sont alors claires. Elles auront tendance à se troubler avec le réchauffement de l'eau et le développement du plancton et des algues.

© Yannick Gouguenheim

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Yannick GOUGUENHEIM



PHOTO 54 - Incognito - Crapauds calamites

Le crapaud calamite a un aspect ramassé. Vu de profil, son museau a l'air tronqué. Sa pupille est ovale horizontale. L'iris est jaune vif, plus ou moins verdâtre, parfois grisâtre, veiné de brun, de vert ou de noir. Les verrues » sur sa peau, appelées glandes parotoïdes, sont proéminentes, courtes et ovales.

C'est un animal presque exclusivement nocturne. Il sort par temps doux, humide et sans vent. Il se déplace rapidement sur le sol. Lors de ses migrations pour aller se reproduire, il subit fréquemment des écrasements en masse sur les routes. L'installation de dispositifs de franchissement aux endroits clés, appelé « Crapauduc » est une solution palliative efficace.

Au début de la saison des amours, le chant des mâles est très sonore, audible jusqu'à 2 kilomètres. Attirées par cette sérénade, les femelles partent à la rencontre d'un partenaire. Le mâle saisit la femelle au-dessus des flancs et lui enfonce ses poings fermés sous les aisselles, cette position est appelée l'amplexus axillaire. L'accouplement aquatique, débuté vers le mois de mars dans le sud de la France.

C'est à fleur d'eau que j'ai photographié ces individus lors d'une douce nuit du mois de mars. J'ai utilisé une lampe torche sans point chaud pour obtenir cette image. Elle m'a permis d'ajuster la puissance du faisceau lumineux et de l'orienter précisément pour obtenir cet effet.

© Yannick Gouguenheim

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Yannick GOUGUENHEIM



PHOTO 55 - Made in USA - Ecrevisse du Pacifique

Introduites en France au début du 20ème siècle, l'écrevisse dite du Pacifique a rapidement colonisé de nombreux cours d'eau lents et plans d'eau. Elle est entrée en concurrence avec nos espèces autochtones, l'écrevisse à pieds blancs mais aussi l'écrevisse à pattes rouges avec lesquelles elles partagent un habitat similaire.

La compétition entre espèces, tant pour la nourriture que pour l'espace, tourne toujours à l'avantage des écrevisses introduites : l'écrevisse du Pacifique, mais aussi l'écrevisse américaine ou l'écrevisse de Louisiane. L'écrevisse du Pacifique est de loin la plus répandue sur le territoire français. Son régime alimentaire est varié. Omnivore, elle est aussi occasionnellement détritivore, consommant des cadavres de poissons.

Plus féconde, à croissance rapide, moins exigeante par rapport à la qualité de l'eau et plus vorace, l'écrevisse du Pacifique est en plus porteuse saine de la peste des écrevisses, l' «aphanomycose». Dotée de cette « arme biologique » elle fait ponctuellement des ravages chez les écrevisses indigènes, qui sont en forte régression dans de nombreuses régions françaises.

© Yannick Gouguenheim

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Yannick GOUGUENHEIM



PHOTO 56 - L'abeille d'eau - Notonecte

Les Notonectes font partie d'une famille d'insectes aquatiques cousines des punaises. Elles sont facilement reconnaissables à leur attitude au repos, face ventrale tournée vers le haut, inclinée sous la surface de l'eau et aussi à leur nage saccadée.

Cette famille est commune dans les eaux douces dormantes ou à très faible courant. Les notonectes passent la plupart de leur temps sous l'eau, mais peuvent voler pour trouver de nouveaux habitats ou lorsque le niveau de leur plan d'eau baisse. Leurs pattes postérieures natatoires très développées et garnies de franges ciliées ainsi que leur forme hydrodynamique leurs permettent une nage rapide et très précise.

Elles sont prédatrices, chassant des invertébrés aquatiques, tels que zooplancton, petits crustacés, larves de moustiques, autres insectes aquatiques, des têtards ou des petits poissons. Elles se nourrissent également d'insectes terrestres tombés à la surface de l'eau.

Avec leur forte trompe, rostre piqueur-suceur, elles percent leur proie, lui injectent une salive digestive, et la vident de ses fluides en la suçant. Cette trompe sert aussi de moyen de défense, très occasionnellement contre l'homme. Leur piqûre est assez douloureuse, ce qui leur a valu le surnom d'abeilles d'eau.

© Yannick Gouguenheim

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Yannick GOUGUENHEIM



PHOTO 57 - En habit de soirée - Épinoche mâle en période de reproduction

L'épinoche est une espèce de poisson autrefois très commune dans l'hémisphère nord mais aujourd'hui en voie de régression. Sa taille est d'environ 4 à 8 centimètres, c'est pourquoi j'ai utilisé un objectif 60 mm macro afin d'obtenir un portrait détaillé.
Bardée de petites épines qu'elle peut rabattre sur son dos, l'épinoche nage très facilement en arrière, ce qui est plutôt rare chez les poissons ! Elle fréquente de nombreux habitats : on peut la trouver dans des eaux saumâtres, estuaires, lagunes et bien sûr en eau douce. Elle préfère des eaux propres et en particulier non polluées par les insecticides. Ainsi, elle colonise souvent les sources des rivières. La baisse des eaux en périodes d'étiage et les prélèvements agricoles peuvent entraîner le tarissement de ces sources et priver l'épinoche de lieu de vie. Cette problèmatique, ainsi que la forte sensibilité de l'épinoche aux pesticides, sont les principales causes de sa régression.

Pendant la période de reproduction, le mâle se pare de couleurs vives, la gorge est rouge éclatante et les yeux deviennent bleu intense. Le reste de l'année il se confond avec la femelle à la robe grise.
Cette espèce a la particularité de pondre ses oeufs dans un nid construit par le mâle à partir de matériel végétal aggloméré par des fils visqueux qu'il secrète. Le mâle assure également la protection du nid. Très courageux, ce specimen a même attaqué mon masque pour défendre son nid. Mon métier est décidément bien dangereux !

© Yannick Gouguenheim

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Yannick GOUGUENHEIM



PHOTO 58 - Cherchez le prince !
Crapaud commun

Le nom « crapaud » vient du vieux français « crape », qui signifie « ordure » !

Animal « diabolique », utilisé dans de nombreuses préparations de sorcellerie, sa seule présence près de votre habitation pendant l'inquisition suffisait à ce que l'on vous suspecte d'être hérétique ! Il est également symbole d'éternité au Moyen-Âge et emblème protecteur des souverains mérovingiens. Et c'est aussi dans un crapaud que la méchante sorcière de nos contes de fée a caché le prince charmant !

Lors d'une plongée, je souhaitais réaliser des images à contre-jour de cette espèce. J'ai pu immortaliser cet individu « tenant le soleil entre ses pattes ». C'est aussi ça la magie de la photographie, une petite part de chance...

© Yannick Gouguenheim

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Yannick GOUGUENHEIM



PHOTO 59 - Une vie de gastéropode aquatique - Limnée

Les milieux aquatiques recèlent une vie foisonnante et insoupçonnée. Les macro-invertébrés benthiques constituent une partie importante de cette faune discrète. De par leurs exigences écologiques, ils sont reconnus pour être de bons indicateurs de la santé des écosystèmes aquatiques. Ils permettent d'évaluer les effets réels de la pollution et la dégradation des habitats. Ils sont en quelque sorte la mémoire vivante de la rivière.

Parmi les macro-invertébrés, les mollusques - comme ces limnées - sont une source de nourriture primaire pour plusieurs espèces de poissons, d'amphibiens et d'oiseaux.

Les limnées sont dotées d'un poumon comme leurs cousins les escargots terrestres, mais ne disposent pas d'organe permettant une respiration sous l'eau. Leur mode de vie étant principalement aquatique, elles doivent remonter régulièrement à la surface pour respirer.

© Yannick Gouguenheim

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Yannick GOUGUENHEIM



PHOTO 60 - Une question de technique
Triton palmé

Trouver une mare adéquate pour faire des photos subaquatiques de tritons est un challenge. J'ai réalisé ces images dans une mare naturelle de l'Hérault après avoir prospecté durant de nombreuses années la région. En effet, une hauteur d'eau suffisante est nécessaire pour se mouvoir sans effleurer le fond. La mare doit également être transparente ce qui est une caractéristique plutôt rare pour ces milieux.

Afin de conserver une sensibilité photographique basse, je plonge dans des conditions de forte luminosité. Je ne fais qu'une séance photo par jour, lorsque le soleil est au Zenith. Celle-ci dure au maximum une heure afin de limiter le dérangement. Une fois immergé, la lenteur et la précision des mouvements sont primordiaux car un mauvais coup de palmes peut soulever des particules et troubler l'eau pour le reste de la journée. Une fois près de l'animal, aucun geste brusque n'est autorisé sans quoi il s'enfuit rapidement se cachant à l'abri des herbiers.

Je privilégie l'utilisation d'un « fish-eye » qui a une distance de mise au point minimum très courte. Cet objectif est un bon compromis pour montrer cette espèce évoluant dans son biotope.

© Yannick Gouguenheim

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Yannick GOUGUENHEIM



PHOTO 61 - La patineuse - Gerris

Appartenant au même ordre biologique que les punaises, les gerris sont des insectes piqueurs-suceurs munis d'un rostre acéré et puissant. Ces prédateurs carnassiers ont la particularité de pouvoir se déplacer sur l'eau.

Ce mode de déplacement original est permis par un phénomène physique : la tension superficielle de l'eau repousse les substances hydrophobes posées à sa surface, or les pattes du gerris sont recouvertes de poils enrobés de graisse (produite dans une glande située près de l'orifice buccal de l'insecte) ce qui les rend hydrophobes.

Le Gerris attrape aussi bien ce qui vit sur l'eau, ce qui vit dans l'eau, que ce qui pourrait y tomber. Il utilise un procédé de chasse analogue à celui de l'araignée sur sa toile : ce sont les ondes générées par les mouvements sur l'eau qui lui permettent de localiser ses proies. Les vibrations transmises par la surface de l'eau permettent également aux gerris de communiquer entre eux.

© Yannick Gouguenheim

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Yannick GOUGUENHEIM



PHOTO 62 - Féroce prédateur en devenir Brocheton

Un brocheton désigne un brochet juvénile, lorsque le poisson n'a pas encore atteint la maturité sexuelle. Celle-ci survient vers deux à trois ans pour le mâle, trois à quatre ans pour la femelle.
Les règles de la pêche interdisent la pêche des brochetons. Il existe une taille légale de capture de 50 cm.

L'alimentation du brochet évolue avec l'âge. Il commence par se nourrir de zooplanctons et d'insectes lorsqu'il est alevin (30 mm). Le cannibalisme n'est pas rare chez cette espèce et il peut arriver que les brochetons constituent la majeure partie des proies des gros brochets !

Le brocheton, juste issu d'une frayère, est encore très vulnérable, et ne deviendra un féroce prédateur d'espèces aquatiques qu'après plusieurs semaines. La taille de ses proies peut être aussi grande que le tiers ou la moitié de sa propre taille. En grandissant, son régime alimentaire intègre des proies de plus en plus grosses (diverses espèces de poissons, écrevisses, amphibiens, rongeurs, canetons...).

© Yannick Gouguenheim

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Yannick GOUGUENHEIM



PHOTO 63 - Une même rivière, de multiples usages - Activité de canoé sur la rivière

Le bassin versant des Gardons est un territoire très touristique, qui accueille une population saisonnière importante, principalement au cours des mois les plus chauds de l'année. Le tourisme y est très orienté « nature », avec de nombreuses activités en lien direct avec l'eau : pêche, baignade, canoé, canyoning... et même orpaillage (recherche d'or).

Les gorges du Gardon et l'amont du bassin versant (Cévennes) figurent parmi les zones les plus visitées.

Les activités touristiques ont des retombées locales importantes et nécessitent des milieux aquatiques de bonne qualité. Un travail est par ailleurs conduit avec les acteurs du tourisme pour s'assurer de la bonne cohabitation des activités touristiques avec la préservation des milieux aquatiques.

© Yannick Gouguenheim

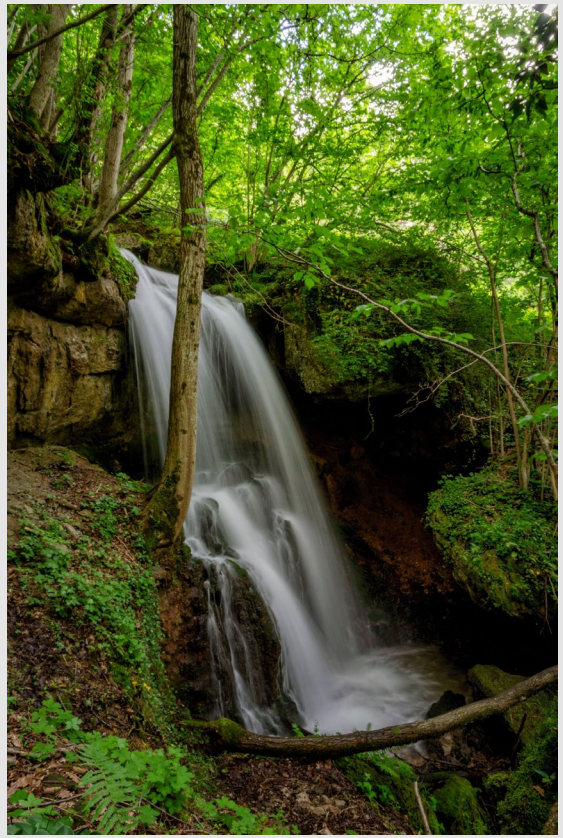
EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO PHOTO DE l'EPTB GARDONS

Concours photo 2024

L'eau et les rivières sur le bassin versant des Gardons

Dans le cadre de ses journées Relais de l'eau des Gardons, l'EPTB Gardons a organisé un concours photo amateur gratuit, ouvert à tous du 1er avril au 10 mai 2024.
Les dix photos primées par le jury sont présentées ici.



« Pompidou » d'Olivier PROHIN

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Concours photo 2024



PHOTO 44 - « Mimétisme »

CONCOURS PHOTO de l'EPTB Gardons 2024 :
« L'eau et les rivières sur le bassin versant des Gardons »

Photo lauréate de la catégorie
« Biodiversité »

Collias, juillet 2022

© Claudine METH

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Concours photo 2024



PHOTO 45 - « Zenitude »

CONCOURS PHOTO de l'EPTB Gardons 2024 :
« L'eau et les rivières sur le bassin versant des Gardons »

Photo lauréate de la catégorie
« Paysage »

Collias, juillet 2022

© Claudine METH

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Concours photo 2024



PHOTO 46 - « Au fil du courant »

CONCOURS PHOTO de l'EPTB Gardons 2024 :
« L'eau et les rivières sur le bassin versant des Gardons »

Photo lauréate de la catégorie
« Vivre avec la rivière »

Collias, juillet 2022

© Alain METH

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Concours photo 2024



PHOTO 47 - « Ombre et fraîcheur »

CONCOURS PHOTO de l'EPTB Gardons 2024 :
« L'eau et les rivières sur le bassin versant des Gardons »

Photo lauréate de la catégorie
« Thème libre »

Uzès, vallée de l'Eure, mai 2013

© Alain METH

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Concours photo 2024



PHOTO 48 - « Marins d'eau douce »

CONCOURS PHOTO de l'EPTB Gardons 2024 :
« L'eau et les rivières sur le bassin versant des Gardons »

Photo lauréate de la catégorie
« Vivre avec la rivière »

Mialet, avril 2024

© Charlotte RADIERE-HALTER

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Concours photo 2024

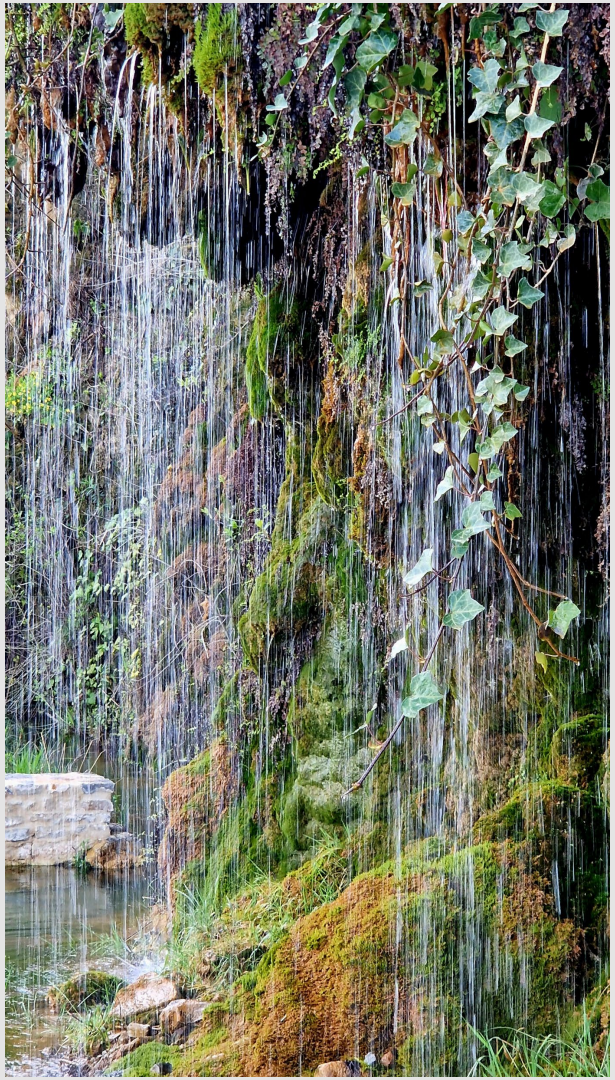


PHOTO 49 - « L'eau, l'or liquide »

CONCOURS PHOTO de l'EPTB Gardons 2024 :
« L'eau et les rivières sur le bassin versant des Gardons »

Photo lauréate de la catégorie
« L'eau qui coule»

Gardon d'Anduze, mars-avril 2024

© Martin BRUGGE

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Concours photo 2024



PHOTO 50 - « Mialet »

CONCOURS PHOTO de l'EPTB Gardons 2024 :
« L'eau et les rivières sur le bassin versant des Gardons »

Photo lauréate de la catégorie
« Thème libre »

Mialet, avril 2022

© Olivier PROHIN

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Concours photo 2024



PHOTO 51 - « Pompidou »

CONCOURS PHOTO de l'EPTB Gardons 2024 :
« L'eau et les rivières sur le bassin versant des Gardons »

Photo lauréate de la catégorie
« L'eau qui coule »

Ravin de Tartabissac, le Pompidou, juin 2018

© Olivier PROHIN

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Concours photo 2024



PHOTO 52 - « Tête à tête avec une demoiselle »

CONCOURS PHOTO de l'EPTB Gardons 2024 :
« L'eau et les rivières sur le bassin versant des Gardons »

Photo lauréate de la catégorie
« Biodiversité »

Saint-André-de-Valborgne, juillet 2023

© Lise WADOUX

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – Concours photo 2024



PHOTO 53 – « Le Gardon »

CONCOURS PHOTO de l'EPTB Gardons 2024 :
« L'eau et les rivières sur le bassin versant des Gardons »

Photo lauréate de la catégorie
« Paysage »

Mialet, vue du petit train des Cévennes

© Janique ROUX

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO PHOTO DE l'EPTB GARDONS

Témoignages

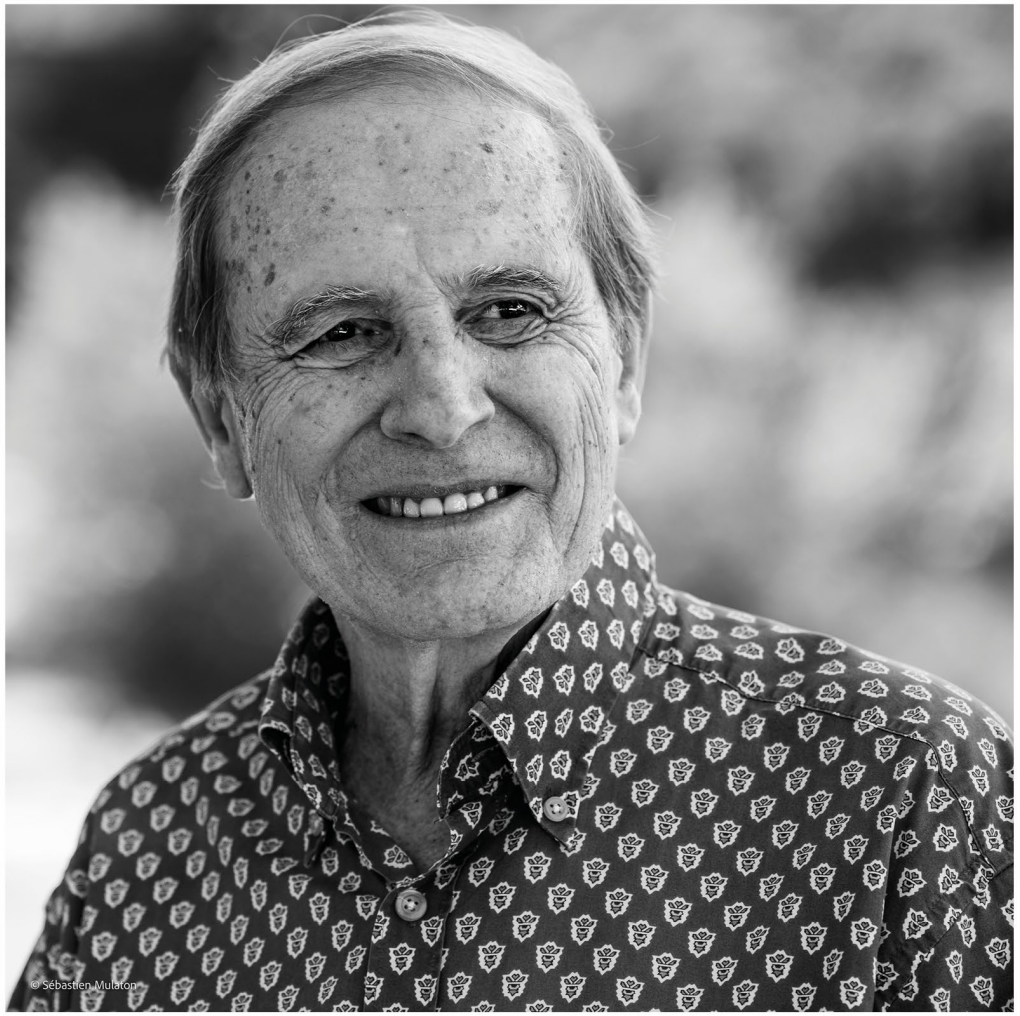
Portraits du bassin versant des Gardons

A l'occasion de l'anniversaire de ses 30 ans, l'EPTB Gardons a souhaité mettre en lumière les habitants de son territoire, le bassin versant des Gardons, à travers une série de témoignages vidéo et de portraits photographiques.

Il a fait appel pour cela au vidéaste et photographe, Sébastien MULATON (CREATIMAGES).



EXPO DE L'EPTB GARDONS – témoignages



Gérard PEDRO

ANCIEN MAIRE DE REMOULINS

ANCIEN VICE-PRÉSIDENT DE L'EPTB GARDONS, REPRÉSENTANT LA COMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PONT DU GARD

« Je me présente Gérard Pedro, Remoulinois de naissance. Remoulinois, parce que j'ai passé quasiment toute ma vie à Remoulins. Et j'y ai été maire pendant 19 ans.

Je connais bien sûr parfaitement Remoulins, mais aussi le Gardon, puisque le Gardon fait partie de la vie de Remoulinois depuis toujours. Le Gardon, c'est les plaisirs, les plaisirs de la baignade, de la pêche, surtout quand nous étions gamins, adolescents.

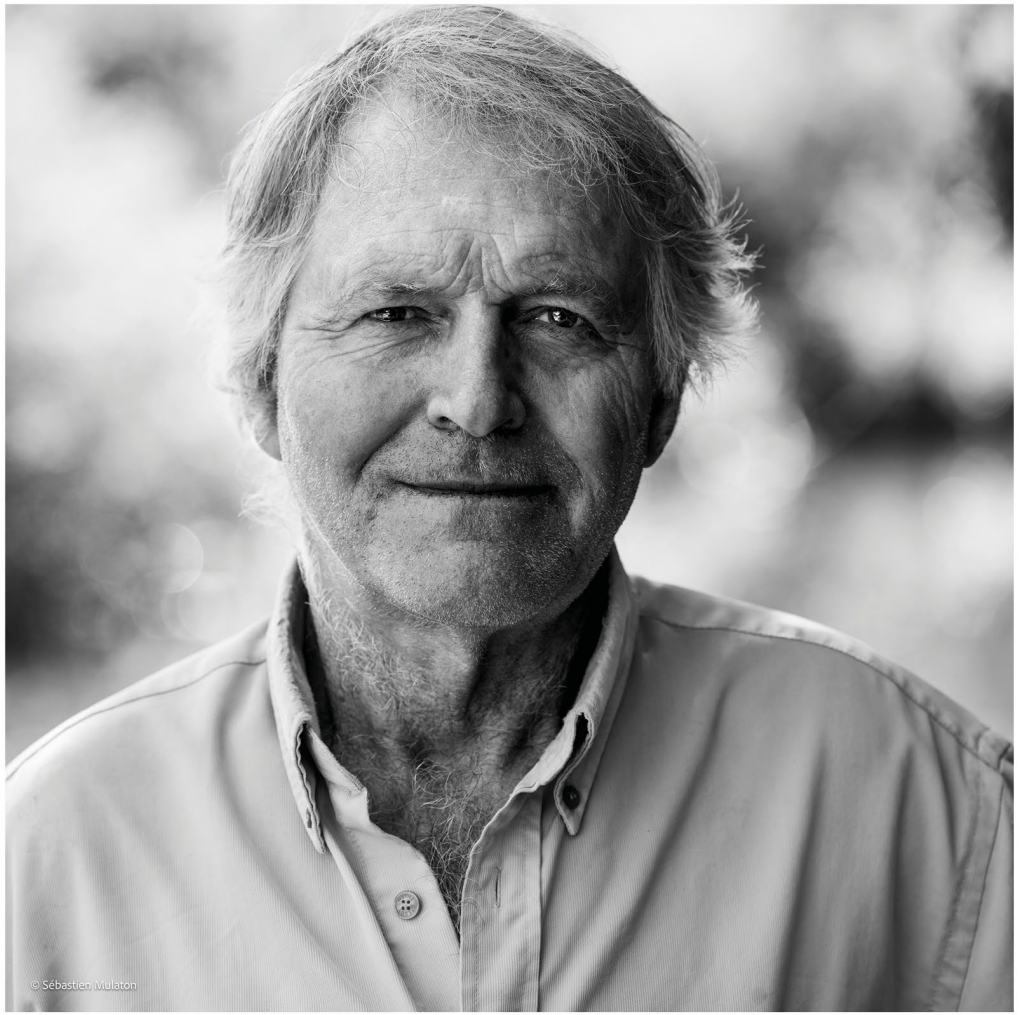
C'est aussi parfois des moments difficiles à gérer, lorsqu'il se produit des crues, des crues qui sont dans le passé fortes, mais surtout catastrophiques comme celles de 2002. Mais disons que ça fait partie de la culture des Remoulinois de gérer les crues lorsqu'elles se produisent, parce qu'on sait qu'il y en a toujours eu, et il y en aura encore certainement. »

Scanner le QRcode pour voir la vidéo

EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – témoignages



Louis JULIAN

VITICULTEUR À RIBAUTES-LES-TAVERNES

MEMBRE DE LA CLE DES GARDONS

« Bonjour ! Louis Julian, vigneron, riverain du Gardon depuis 17 générations.

On peut imaginer qu'il y a 50 ans, on était trois mètres plus haut qu'actuellement. En cause, c'est l'enlèvement du gravier... Et puis le curage un peu excessif du Gardon qui a permis à la fois de cultiver les terrains limoneux qui étaient de part et d'autre, parce qu'ils étaient inondés sinon régulièrement par les crues du Gardon. Mais bon, ça a fait aussi, de l'autre côté, l'effet pervers de baisser la nappe d'eau de plus de trois mètres.

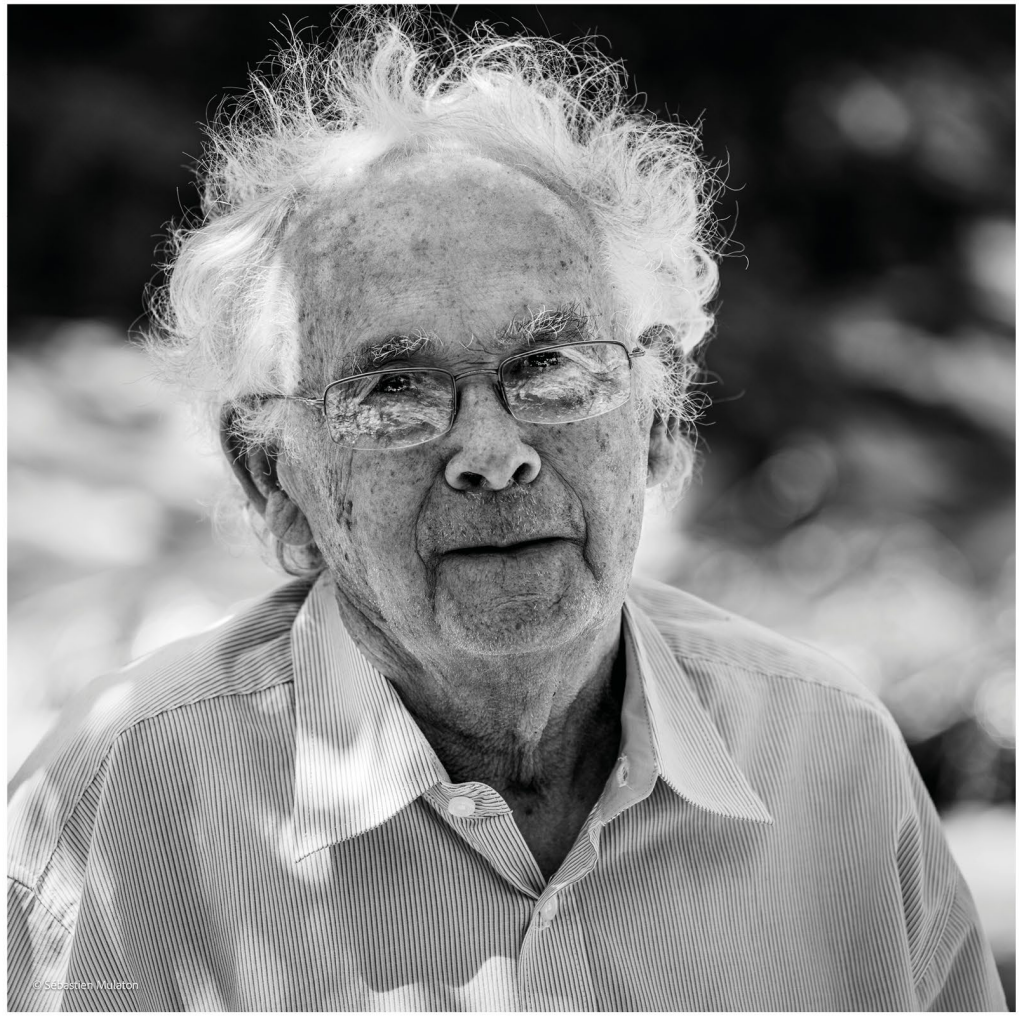
Mon grand-père quand il avait fait un puits, un peu en amont d'ici, il avait de l'eau à un mètre du sol. Maintenant, à quatre mètres, il n'y a plus d'eau. On a perdu énormément d'eau et moi, je me suis engagé assez tôt, dans la suite de mon grand-père et de mon père qui étaient présidents des syndicats des rives du Gardon. »

Scanner le QRcode pour voir la vidéo

EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient

EXPO DE L'EPTB GARDONS – témoignages



Jean-Claude MARTIN

PRÉSIDENT DE L'ASA DU CANAL DU MAZAURIC

MEMBRE DE LA CLE DES GARDONS

« Bon, mais je m'appelle Jean-Claude Martin. Je suis natif du Mazauric, où je suis né en 1942.

Alors, cet endroit, ça s'appelle la « Paissière ». C'est un ouvrage construit à chaux et à sable, comme ils le disaient si bien au XVIIIe siècle. C'était le lieu de baignade là, parce que la paissière faisait qu'il y avait une chute et il y avait un trou d'eau, qui devenait une petite piscine naturelle. L'eau est toujours fraîche. Surtout qu'il y a un petit ruisseau qui l'alimente là, qui coule comme une bouteille de vin.

Alors les gamins, les gamines s'ébrouaient dans l'eau, jouaient, jetaient des cailloux dans l'eau, apprenaient à nager. Les garçons qui étaient un peu cabots, pour épouvanter les filles, ils attrapaient quelques serpents par la queue. »

Scanner le QRcode pour voir la vidéo

EPTB Gardons

EPTB Gardons
ces rivières qui nous relient